



RTL

RTL MATIN – Le 16/07/2009 – 08 :36 :26 – Extrait

Sujet : Jusqu'ou seriez-vous prêt à aller pour conserver votre emploi ?

**PHILIPPE ANTOINE**

Et je vous pose cette question ce matin, question délicate surtout en temps de crise, jusqu'ou seriez-vous prêt à aller pour conserver votre emploi ? Vous savez que les plans sociaux risquent de se multiplier pendant l'été et à la rentrée et l'on constate non pas un phénomène, mais une multiplication des tensions dans les entreprises. Deux exemples dans l'actualité, vous en avez entendu parler, il y a le cas de New Fabris, où les salariés ont menacé de faire sauter l'usine de Chatelrault, ils sont en route en ce moment vers Boulogne Billancourt pour être reçus chez RENAULT et tenter d'obtenir 30 000 euros. Et puis il y a aussi le cas de Nortel, là aussi avec menaces d'explosion sur le site de Chateaufort qui a été levée. Vous vous souvenez aussi sans doute des séquestrations qui ont eu lieu pendant cet hiver. Voilà donc le thème, c'est à vous au 3210, si vous vivez cette situation de tensions dans votre entreprise, si également le dialogue social est difficile, si vous êtes tenté par ce genre d'actions extrêmes. Appelez nous aussi si vous dirigez une entreprise car face à la crise les solutions sont parfois impossibles à trouver pour sauver les emplois. Alors avec nous pour en parler Bernard Van CRAEYNEST, bonjour.

**BERNARD VAN CRAEYNEST**

Bonjour.

**PHILIPPE ANTOINE**

Vous êtes le président de la CFE-CGC, est-ce que, je disais, vous constatez un durcissement des relations entre les salariés et leur direction depuis quelques semaines ?

**BERNARD VAN CRAEYNEST**

Oui forcément, quand vous voyez la situation économique se dégrader, et qu'il y a autant d'annonces de fermetures de sites, suppressions d'emplois, il y a forcément une tension qui règne, les salariés qui sont concernés évidemment étant particulièrement inquiets pour leur avenir, mais même ceux qui restent sont inquiets parce qu'ils se demandent s'ils ne vont pas être dans la prochaine charrette quelques semaines ou quelques mois plus tard.

**PHILIPPE ANTOINE**

Est-ce que ça veut dire aussi Bernard Van CRAEYNEST, vous êtes de la CFE-CGC, je le rappelle, est-ce que ça veut dire aussi que le dialogue social est souvent bloqué, de plus en plus difficile et que voilà puisqu'on n'arrive plus à parler eh bien on en arrive à ce genre d'extrême ?

**BERNARD VAN CRAEYNEST**

Ca a toujours été un grave handicap dans notre pays la faiblesse du dialogue social, ça l'est encore plus actuellement quand on est dans des situations difficiles, il est bien évident que le dialogue doit être un élément clé pour trouver des solutions, mais, on connaît l'origine de cette faiblesse du

dialogue social, on y a malheureusement jamais remédié. J'avais proposé il y a trois ans un certain nombre de solutions, mais on a voté une petite loi l'an dernier en pensant trouver le remède et la parade, en fait il y a un trop faible taux de syndicalisation, les syndicats sont trop divisés et bien évidemment cela nuit à la recherche de véritables solutions, on est plus parfois dans des postures ou dans des bagarres les uns vis-à-vis des autres, vous savez je pense qu'il y a aussi nos origines gauloises qui jouent, qui font qu'on est plus souvent en train de se chamailler que de regarder la réalité en face.

**PHILIPPE ANTOINE**

On se bat d'abord et on discute ensuite. (...) Merci à Bernard Van CRAEYNEST, d'être resté avec nous. Bernard Van CRAEYNEST, président de la CFE-CGC. 08 :49 :02. FIN&